GROUPE D'ÉDUCATION À LA PAIX

Bilan de l'année 2002 année 1 du groupe

LE BILAN DE FIN D'ANNÉE

HISTORIQUE DU GROUPE

Après le 11 septembre 2001, le président de la république française envisageait une intervention armée de la France en Afghanistan. Des questions se sont alors posées sur notre positionnement, notre action face à ce genre de situation, notre action d'éducation à la Paix.

Lors du Conseil National de Solidarités Jeunesse au Haut du Tot, en Lorraine, il a été proposé la création d'un groupe ayant pour objectifs de répondre à ces questions.

Depuis, le groupe s'est réuni régulièrement. Il a mis au point un mode de fonctionnement, basé sur l'ouverture à tous autour d'un groupe régulier, composé de membres de Solidarités Jeunesses, du Service Civil International **et de chacun de ceux qui souhaitent participer, quelques soient a priori ses « compétences »**.

SES OBJECTIFS

- avoir la capacité de s'éduquer et d'éduquer à la construction de la Paix,
(formation des membres, participation à des séminaires, mise en place de temps d'intervention et de formation, partage des expériences...)
- sensibiliser les volontaires à l'éducation à la paix,
(formation des animateurs, proposition d'outils pour les chantiers, promotion des activités du groupe dans les centres d'accueil, ...)
- avoir une réflexion sur l'éducation à la Paix débouchant sur des propositions concrètes,
(identification de besoins au travers de discussions thématiques, proposition et réalisation d'outils pratiques, ...)
- mise en réseau des personnes, des ressources, des projets, des informations,
(travail inter-associatif, outils internet de communication, calendrier des événements, ...)
- mise en place de projets d'éducation à la Paix (formations, interventions, expositions, chantiers,...)
- Assurer la transmission du travail mené à de nouveaux membres proteurs,
(proposition de rejoindre les projets, déplacements plus fréquents du groupe ...)

SA DÉMARCHE

Elle a commencé par la réalisation de jeux pédagogiques d'éducation à la Paix pour les animateurs. Le groupe est intervenu lors de la formation des animateurs de Franche Comté, d'Ile de France, et de Lorraine 2002.

Il a participé à l'organisation du chantier d'Evry, cet été, en Ile de France,

Il a organisé un week end thématique Créneau.

Il a participé à la réflexion autour du chantier de Noël au Créneau.

LES RÉALISATIONS ET ACTIONS DU GROUPE D'ÉDUCATION À LA PAIX

LES JEUX

Nous avons travaillé dans deux directions autour des jeux.

Dans un premier temps, nous avons travaillé à partir de jeux existant, plus ou moins simples, et plus ou moins identifiés au départ comme pouvant être utilisés dans notre démarche. Ce sont des jeux parmi ceux-ci qui ont été présentés à la formation d'animateurs. En fait, il s'agissait de se familiariser avec l'idée qu'un jeu pouvait avoir une ou plusieurs destinations pédagogiques.

Ces jeux ont été utilisés lors de chantiers, qu'il s'agisse de chantiers thématiques, comme ceux du Créneau ou du CCSC, ou de chantiers classiques comme éléments d'animation ponctuels. Dans le premier cas, ils ont été de formidables outils de lancement des discussions. Dans le second, le lien n'a pas pu toujours être fait avec le sens qu'on espérait donner.

Ensuite, nous avons travaillé à la réalisation de jeux au cours des différentes activités du groupe d'éducation à la Paix. Dans ce cadre, les jeux ont été élaborés avec les participants, afin de se familiariser avec la démarche du groupe. Les créateurs ont ainsi essayé leurs jeux.

Nous n'avons pas ici l'espace pour vous présenter ces jeux, mais ils sont présentés, séparément, sous forme de livret.

LA FORMATION D'ANIMATEURS

Le groupe est intervenu lors de la formation des animateurs pour les délégations Ile de France, Franche Comté et Lorraine, fin mai, au centre d'accueil de Solidarités Jeunesses Franche Comté à Beaumotte.

Il a participé à la préparation de la formation, par la proposition d'une pédagogie construite à partir d'approches ludiques, la proposition de jeux initiant l'éducation à la Paix, et un temps de discussion autour de ce même thème.

Enfin, le groupe a été présenté à la fin de la formation.

Généralement, les animateurs ont été sensibilisés à la démarche et à l'action d'éducation à la Paix, et certains ont mis des actions en œuvre sur leurs chantiers. Certains par la suite ont rejoint le groupe, de façon temporaire ou permanente. D'autres se sont dits intéressés par la démarche, mais n'ont eu la possibilité de nous rejoindre.

Les membres du groupe ont participé à la formation en tant que formateur et en tant que futurs animateurs, ce qui a permis d'avoir un double regard sur les actions réalisées.

LES CHANTIERS INTERNATIONAUX

L'action du groupe au regard des chantiers a été double.

Après des animateurs : par la sensibilisation lors de la formation, puis le conseil et le soutien des animateurs intéressés par la démarche lors des chantiers (Ile de France, Auvergne).

Mise en place de projet : mise en place d'un projet pilote en lien avec le CCSC à Evry (Ile de France), avec l'introduction d'un temps de réflexion important en plus du temps de chantier. Le groupe a participé à la mise en place du projet, à son suivi, et à son évaluation avec les animateurs. De leurs points de vue, de ceux du CCSC, et de ceux des volontaires, ce fut une expérience très enrichissante, au point de faire oublier aux volontaires étrangers que Paris était à une demi-heure de train.

Développement : pour l'année prochaine, le groupe réfléchit à la mise en place de possibilités d'interventions lors des chantiers. Il va participer à la formation d'un volontaire long terme du Service Civil International, qui sera en mesure d'intervenir une journée ou deux sur les chantiers. Ce projet, mis en place par le SCI au niveau international s'appellera « Peace Messenger ».

LE WEEK-END AU CRÉNEAU

C'est notre premier temps de groupe hors Ile de France, autour d'un projet d'action préparé à l'avance autour du thème : mise en pratique de notre démarche d'approche ludique de l'éducation à la Paix.

Un intitulé aussi long peut chercher à cacher la misère d'une programmation, mais, en l'occurrence, nous nous étions fixés un programme dense, qui s'est encore largement complété pendant le week-end : bilan des actions de sensibilisation de l'été, expérimentation des jeux, initiation à la création de jeux d'éducation à la Paix, temps de retour sur les expériences à Baladna, présentation du projet « Roulotte pour la Paix », et propositions pour le futur.

Un temps avec un groupe de 7 à 20 personnes, de différents réseaux, qui tous ont trouvé quelque chose à découvrir et à apprécier. A recommencer prochainement, avec toutes personnes et structures intéressées.

Voir compte rendu du week-end, édité à part.

LE SOUTIEN DE PROJETS

Itay : Fanny l'a rencontré dans un séminaire. C'est un juif israélien, objecteur de conscience. En janvier, il sera incarcéré. Fanny lui a proposé de le soutenir et pour ce de lui envoyer des lettres régulièrement. Elle nous tiendra au courant de l'avancée de cela.

Aude et Amit. : Projet Roulotte pour la Paix.

Le chantier de construction de la roulotte débutera dans le courant du mois d'avril au Créneau.

La délégation IDF soutient le projet, à travers les propositions de Lee. En ce qui concerne le groupe Paix, nous sommes assez clairs sur ce qu'on fera. L'idée est que nous pouvons, individuellement, dans le groupe Paix faire passer l'info autour de nous, et

trouver des personnes qui sur leur chemin auraient envie de les soutenir, de marcher avec eux... Par contre, nous n'avons pas la capacité de nous occuper de l'organisation du projet.

CHANTIER GUERRE/PAIX

Lee a proposé ce projet de chantier. Le groupe ne peut se prononcer pour le moment, on attend de voir un peu plus le projet, et voir en fonction de nos moyens comment on peut y travailler. Il faudra également voir avec la délégation Ile de France et Vaunière.

FORMATION ANIMATEURS

La Garenne est intéressée pour que des membres du groupe interviennent pendant les formation animateurs sur l'éducation à la paix.

Il nous faudra noter dans les documents que nous sommes prêts à intervenir dans les formations animateurs.

Il faudra voir ensuite les modalités et ce qu'on peut soutenir effectivement.

Human Rights Messengers

Projet SCI. C'est un projet international. Une Quinzaine de volontaires internationaux participeront à ce projet, chacun se répartissant dans une branche. Le SCI-France enverra une personne dans une branche étrangère et accueillera en France pour 4 mois un volontaire. L'idée est que cette personne travaillera dans les bureaux du SCI et ira également visiter les chantiers pour animer des temps autour des droits de l'Homme.

La proposition est que cette personne rencontre et travaille avec le groupe et qu'elle puisse également rencontrer des personnes de SJ.

LES SÉMINAIRES

Le groupe souhaite depuis le début de son existence favoriser la participation de ses membres et de toutes personnes intéressées aux séminaires en rapport à l'éducation à la Paix (au niveau national et international). C'est une chance pour le groupe de continuer à se former, de s'ouvrir sur l'extérieur et de partager les différentes expériences.

Pour ce faire, le groupe par l'intermédiaire de différents réseaux récupère les informations sur les différents séminaires et quand il le juge important envoie une personne sur ce séminaire.

La personne que le groupe décide d'envoyer à un séminaire participe au nom du groupe Education à la Paix. Nous souhaitons travailler avec chaque personne avant son départ, pour préparer avec elle le séminaire et à son retour pour l'aider à faire une évaluation. Nous souhaitons vivement que ces personnes puissent à leur retour faire part de leurs expériences et trouver une place au sein du groupe Education à la paix pour s'investir et être force de propositions pour de nouveaux projets, de nouveaux partenariats...

Le groupe a participé à un séminaire, et participe à la préparation d'un autre, à Bruxelles, dans l'équipe de préparation et en tant qu'intervenant pendant différents temps de la semaine.

Cette année, nous avons participé au séminaire à Nazareth avec Baladna.

Sur place, ce fut un temps de formation et de prise de contact. Au retour, nous avons pris le temps de retransmettre les expériences humaines, les projets qui ont germés et qui seront débattus cette année, les contacts et les méthodologies qui ont été utilisées. Un compte-rendu a été écrit et transmis à SJ par l'intermédiaire de Lee.

Un autre représentant devait partir en séminaire en Finlande.

Ceci n'a pas pu se faire, entre autre pour des raisons financières. Cela pose trois questions fondamentales :

- quel est le soutien de SJ sur un séminaire qu'elle n'organise pas elle même ?
- qui peut être habilité à aller à de telles formations ?
- qui est habilité à refuser à un membre du groupe de se rendre à un séminaire organisé par une autre association ?

Nous sommes un groupe inter associatif, et ouvert. Si une personne participe au groupe mais n'est pas membre active d'une des associations, serait-elle autorisée à avoir des subventions provenant de cette association ? Choisit-on au niveau du groupe paix qu'il y ait des personnes « autorisées » de par leur statut à faire le déplacement ...

Par la suite...(dans la partie prospective)

Par la suite, nous souhaitons valoriser ces expériences. Ainsi, nous mettrons en place différents outils afin de permettre la réutilisation des méthodologies découvertes en séminaires, le développement de projets internationaux avec d'autres organismes travaillant sur le même thème, l'ouverture vers d'autres séminaires (Belfast en mars) et manifestations (festival contre l'islamophobie), la mise en place d'un carnet d'adresses et d'une liste de membres du groupe susceptibles de présenter telle ou telle association rencontrée lors d'un séminaire.

LE GROUPE

PRÉSENTATION

Le groupe de l'éducation à la paix est constitué d'un noyau de 7 personnes des Solidarités Jeunesses et Service Civil International.

Cette composition s'est faite naturellement par la présence régulière aux réunions.

Le groupe est ouvert à quiconque qui serait intéressé de près ou de loin à la paix. Que se soit un touriste, quelqu'un de passage, qui n'a rien d'autre à faire ou le Président, sur une courte (un soir) ou une longue période.

Nous nous retrouvons à peu près tous les 2 mois avec un ordre du jour précis, travaillé entre les deux réunions. On en élabore les prémices à la fin de la séance, puis on l'affine jusqu'au jour J. Généralement, chacun a déjà réfléchi aux différents points, certains rédigé des trames, ce qui permet d'être rapides et efficaces dans le travail. A la fin de chaque réunion, nous nous répartissons des tâches à accomplir pour la prochaine réunion.

Au commencement, nous accordions du temps pour débattre sur des thèmes clés tel les médias et leurs influences, la guerre peut-elle être juste... Nous souhaitons dégager de

ces temps des besoins (outils, formations, ...), auxquels le groupe aurait répondu par des productions concrètes.

Très vite nous nous sommes rendus compte que nous pouvions difficilement combiner réflexion et action ; nous avons donc choisi d'agir tout en réfléchissant à travers de la réalisation des différents projets, comme ce fut le cas avec les jeux et leur création.

L'éducation à la paix est une entreprise qui s'accomplit au fil du temps à travers de des immersions ponctuelles. Pour certains, passer sur un temps du groupe fut le déclencheur d'une nouvelle réflexion, d'une nouvelle démarche.

SA MISE EN PLACE

Avant d'arriver à ce résultat, il a fallu :

- Définir les objectifs et se structurer

En effet, au début, les attentes étaient nombreuses et variées.

Le groupe a choisi de mettre la priorité sur les « jeux ». Un an après, il est en mesure de faire le point sur une action menée sur un cycle complet depuis la conception jusqu'à l'évaluation. Cette base posée, il peut s'ouvrir et réinvestir d'autres demandes qui n'auraient pas encore pu être satisfaites, réfléchir à d'autres projets.

Aujourd'hui, avec ce choix, il a pu, lors du week-end au Créneau, faire le bilan de son action et la projeter dans l'avenir, mener des réflexions sur la paix, partager d'autres expériences, et continuer à mettre en place d'autres projets, comme le projet de soutien à Amit et des interventions dans les délégation intéressées.

- Se réunir

Se réunir est devenu assez simple désormais, chacun se sent investi dans l'action et est prêt à modifier son agenda afin que nous puissions nous rencontrer. La plupart du temps nous nous retrouvons dans les bureaux à Paris de SJ national ou du SCI.

Les dates ne furent pas tant un problème que les distances, le temps et les finances.

Pour ce qui est des distances, la mise en place du w.e. au Créneau nous donne envie de continuer à délocaliser nos réunions, quitte à les faire sur un week-end entier.

Le temps nécessaires pour faire le trajet en bloque plus d'un. Bruno fait régulièrement les dix heures de route pour les réunions et ré-attaque le lendemain, mais nombreux sont ceux qui ne peuvent se permettre de franchir ce pas, et qui se contentent de suivre le travail au travers des comptes rendus...

Le coût financier de tels déplacement fut jusqu'alors à notre charge. Une recherche de financements devraient nous permettre de pallier à ce problème.

Le rythme de réunion s'est mis en place progressivement, relancé par le souffle donné par le week end au Créneau. Il est naturellement rythmé par les besoins du développement des projets.

Un planning d'action est en cours d'élaboration et sera présenté prochainement.

- Communiquer

Au fur et à mesure, nous apprenons à utiliser Internet, pour communiquer de façon plus efficace. C'est vraiment en bonne voie : nous ne noyons plus sous les e-mail, mais nous pouvons communiquer en instantané avec tout le groupe en gardant un archivage de nos échanges et une liste de diffusion pour le résultat de notre travail !!!

Avec le travail de Gwen, nous pouvons maintenant archiver, informer... une base de travail et de test pour un réseau de plus en plus efficace et ouvert.... Dans l'idée, la création d'une pages ou d'un site, avec un ou des partenaires intéressés par la démarche.

Se pose la question de l'accès à internet pour les volontaires intéressés, ou ceux des membres qui n'ont pas de connexion à la toile.

- Ouvrir un espace de parole

Nous avons ouvert un espace de parole, et c'est un point fort du groupe. Nous cherchons à donner une véritable place à ceux qui veulent s'investir dans le projet, une vraie place où la parole de chacun est légitime. Nous avons ainsi pu bénéficier des retours des membres partis sur différentes actions de Baladna, au cours de deux soirées au Créneau. C'est un espace d'échanges, de retours, de partage après des temps forts, qui vise à faire bénéficier toutes les personnes intéressée d'expériences vécues individuellement, qu'elles soient ou non dans le cadre du volontariat.

- Trouver une place et un statut au sein des associations,

Au début, le groupe est parti à l'initiative de permanents, et donc naturellement était associé à eux. Il a été très difficile de faire reconnaître l'engagement de tous, et encore aujourd'hui, la division entre engagement associatif, bénévole, et travail permanent est floue et conduit à des malentendus.

Malgré la difficulté de SJ à reconnaître le travail bénévole, nous avons pu prendre la parole, et surtout, ceux qui avaient la légitimité dans le groupe ont su travailler AVEC les autres et les mettre en avant.

Ainsi, lors des CN, nous avons fait attention à ce que les actions du groupe soient présentées par des membres bénévoles. Nous avons vraiment le sentiment que notre action doit être soutenue au sein de l'association en elle même, et non portée par une seule personne ! Lors du CN de Vaunières, où SJ nous a reconnu officiellement, nous avons été vus comme rattachés à la Commission « Vie Associative ». Mais, de fait, nous n'avons pas toujours l'impression qu'il y ait un lien entre l'association, ses membres et nos démarches, l'impression d'être « à côté », un groupe « en plus » dont SJ ne sait pas quoi faire. Le lien s'est grâce aux permanents actifs dans le groupe, mais qu'en sera-t-il après leurs départs ?

Une ouverture qui pourrait être intéressante, et qui commence à être envisagée, est la parution dans Dialogue de nos écrits. Mais cela ne reste qu'un lien d'information unidirectionnel, pas une relation d'échange.

De plus, le Conseil National et SJ nous demandent de réaliser des actions, des outils, de porter des réflexions, pour reconnaître notre existence.

Mais, un des regrets du groupe est que nous avons du mal à voir la réciprocité de l'engagement, en retour.

- Trouver des financements

Depuis le début de son existence, le groupe s'est auto-financé, à savoir que chaque membre du groupe a participé financièrement aux activités organisées. Cela a pu nous poser des problèmes et réduire l'engagement des personnes notamment, pour les transports.

Le groupe souhaitant développer des activités en lien avec l'éducation à la paix : formation, séminaires de réflexion..., nous avons besoin d'avoir des financements qui pourront couvrir : l'organisation de ces temps de formation, les frais de transports, courrier, création d'outils de communication, livrets, archivage des documents du groupe...

Nous avons demandé aux deux associations représentées dans le groupe Education à la Paix de soutenir financièrement ce groupe.

Pour le moment, le SCI est d'accord pour monter avec des membres du groupe un dossier de subvention au FNDVA pour toutes les activités de formation, séminaires qui seront organisées.

Nous souhaitons, dans un échange égalitaire que ce groupe ait également un soutien financier de la part de SJ.

LES PERSPECTIVES

- LES OUTILS DE COMMUNICATION

Pour le moment, l'essentiel de la communication entre les membres du groupes passe par internet, grâce à des « bricolages », qui pour le moment ne fonctionnent pas trop mal. Mais qui excluent toute possibilité pour des curieux de se renseigner ou de suivre le développement des projets du groupe.

L'idée est donc de mettre en place un site internet, ou une page sur le site d'une association, qui nous permettrait de présenter le groupe et son travail, et permettrait aux personnes intéressées de nous contacter.

Le travail sera donc de deux ordres : trouver l'espace d'accueil, et réaliser le site.

- LA FORMATION

L'éducation à la Paix et l'appropriation de différentes dynamiques de gestion de conflit ne se font pas instantanément. Note démarche est de donner à chacun les moyens de se former dans ce sens.

Pour les membres du groupe

Nous souhaitons mettre en place le cadre nécessaire à l'acquisition et à l'approfondissement des connaissances des membres du groupe.

Dans ce sens, nous travaillons à la collecte d'informations concernant les différents séminaires qui sont proposés autour de ce thème, afin que chacun puisse facilement trouver les outils qui lui sont nécessaires et les retransmettre au groupe, comme cela a été le cas après Baladna/Nazareth.

De même, nous cherchons les financements pour permettre l'ouverture à chacun de ces possibilités.

Vers l'extérieur

Nous sommes en train de finaliser une trame méthodologique pour, la mise en place de temps de sensibilisation, d'initiation ou de formation à notre démarche d'éducation à la Paix. Ces trames seront prévues pour une demi journée, un et deux jours.

Ces outils nous permettront de monter rapidement et efficacement des interventions, que ce soit sur des week end comme nous l'avons fait au Créneau ou moins, par exemple pendant les formations d'animateurs.

- LA QUINZAINE CONTRE LE RACISME, AVEC L'ADAEPE, à GRENOBLE

L'ADAEPE est une association d'éducation populaire grenobloise, dont l'objet est l'ouverture à tous d'activités culturelles (danse, musique, théâtre) et thématiques (actions contre le racisme, l'exclusion, ...). La ville de Grenoble a mis en place une quinzaine inter - associative contre le racisme, à laquelle participe l'ADAEPE.

L'idée est donc de proposer une intervention sur deux jours, à la fois de sensibilisation pour le public, d'initiation pour les animateurs intéressés par ce temps de deux jours, et de formation pour ceux qui veulent rejoindre l'équipe d'organisation.

- LE TRAITEMENT DES INFORMATIONS

Nous avons mis en place un système d'archivage et centralisation des informations sur internet. Cependant, ces informations sont difficilement accessibles. Aussi allons travailler à leur mise à disposition.

De même, nous allons mettre au point un répertoire avec les coordonnées des membres du groupe.

Enfin, nous voulons mettre un planning en place, en fonction des événements associatifs majeurs et des projets du groupe, afin que chacun puisse suivre notre démarche et avoir la possibilité d'appréhender l'opportunité de nous rejoindre.

Tous ces projets peuvent être réalisés, et nous avons les bases nécessaires pour les mettre en place. Mais, surtout, par leur présentation, nous souhaitons offrir la possibilité à toute personne intéressée de rejoindre notre l'équipe du groupe Paix sur la mise en place et la réalisation d'une action concrète.

Le groupe a déjà montré qu'il pouvait se déplacer. Alors, nous souhaitons créer l'occasion pour des personnes intéressées trop éloignées de nous rejoindre dans notre travail et de nous apporter leurs compétences et leurs projets.

Nous espérons que ce sera le cas avec le projet sur Grenoble, qui se rapproche sensiblement du Sud de la France, des montagnes, des cigales, du delta du Rhône ...

Nous espérons enfin que cet espace de propositions sera l'occasion de faire le point avec les différentes structures intéressées par la démarche, et de clarifier les engagements de chacun sur les différents projets, dans leurs formes et dans leur réciprocity.